

20

WEEK-END

ZEITGEIST
Éteindre des feux,
la chronique de
Josée Blanchette
B10

ÉCONOMIE
Le sourire déchu
d'Elsie la vache,
la chronique de
René Vézina | **B6**



CULTURE
RAMZi et sa bande
se réunissent au
Rialto pour venir
en aide à
l'Amazonie
B5



À l'arrière-plan: Karolane Carbonneau, Raphaëlle Chouinard et Lisandre Bourdages. À l'avant-plan: Kathryn McCaughey et Sarah Dion
VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

2020, année du rock au féminin ?

Les Shirley et NOBRO comptent présentement parmi ce que le rock montréalais a de mieux à offrir

DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

D'emblée, une mise au point: ce n'est pas parce qu'ils sont tous les deux composés de femmes que Les Shirley et NOBRO figurent entre les pages de ce quotidien, mais bien parce que les groupes en question, qui partagent d'ailleurs deux membres, ont ce qu'il faut pour ramener à la raison quiconque croit que du bon rock, il ne s'en fait plus.

La déclaration suinterait la vantardise si elle ne décrivait pas avec autant de justesse le jeu ensorcelant de la batteuse (aussi vue aux côtés d'Émile Bilodeau), mélange d'implacable, d'autorité et de souplesse. Oui, cette fille *shred*.

Il se trouve néanmoins que les groupes exclusivement, ou majoritairement, féminins demeurent, au Québec, presque aussi rares que des licornes. En fonder un demande même parfois une certaine dose d'obstination. NOBRO se nomme ainsi parce que c'est la réponse — « No, bro » — qu'a répétée sa leader Kathryn McCaughey aux nombreux gars qui lui ont proposé leurs services après avoir appris qu'elle lançait sa propre formation.

« C'était difficile au départ de trouver des filles qui jouaient vraiment vite et vraiment fort [*who were shredding really hard*], se souvient (en anglais) la chanteuse et bassiste d'origine albertaine. Le groupe, aujourd'hui complété par Lisandre Bourdages (claviers et percussions), Karolane Carbonneau (guitare) et Sarah Dion (batterie), combine, en une seule claque au visage, vélocité, fuzz et riffs grisants (un exercice d'intensité à vivre au Ministère, pendant le Taverne Tour, le 30 janvier).

« Avec mon ancien groupe [UBT], je ne recevais jamais la reconnaissance que je méritais dans les médias ou les communiqués de presse, poursuit Kathryn. Je vivais dans l'ombre de mon collègue, j'étais toujours identifiée comme la « *partner in crime* », ou la « blonde de ». Après avoir rencontré un paquet de femmes qui ont joué avec des gars, j'ai compris que c'est un phénomène très commun. »

Si les musiciennes de NOBRO et des Shirley ont toutes déjà eu affaire au proverbial technicien de son médusé de constater qu'une femme sait brancher une guitare, elles observent toutes en contrepartie que les compliments en forme de litotes, du genre « T'es bonne... pour une fille », sont heureusement en perte de vitesse.

« Il y a sept ans, j'avais un *band* de ska, et quand on arrivait dans une salle, tout le monde pensait que j'étais juste là pour vendre la *merch*, raconte Sarah. Il y a du progrès sur la scène locale et ça fait du bien, parce que c'était vraiment rushant. »

La Shirley inclusive

« Moi aussi, je veux jouer avec vous », lance Sarah Dion quand elle apprend il y a un an et demi que ses amies Raphaëlle Chouinard et Lisandre Bourdages, deux membres de la formation dream pop Syzzors, se mettent au rock. Mais parce que le groupe comptait déjà une batteuse en Lisandre, Sarah s'astreindra à apprendre la basse, dont elle n'avait jamais joué de sa vie. Voilà ce qu'on appelle de la volonté.

Paru en avril, le percutant premier EP du trio emprunte au *pop-punk/emo* du tournant des années 2000 cet infatigable subterfuge consistant à habiller de guitares électriques des mélodies irrésistibles (oui, il est déjà venu le temps de la nostalgie pour cette époque pas si lointaine). Raphaëlle évoque des noms comme Fall Out Boy ou Blink 182, ainsi que... Marie-Mai et Andrée Watters!

« Au secondaire, c'était presque tout le temps des *bands* de gars, mes influences, mais il y avait Marie-Mai et Andrée Watters qu'on voyait tout le temps à MusiquePlus », se rappelle la chanteuse et guitariste. « Reste qu'elles jouaient quand même avec des *bands* de gars... Si à 14 ans, j'avais vu Marie-Mai avec un *band* de filles, j'aurais fait « *Oh my god!* Ça se peut ! » »

Mais une Shirley, c'est quoi au juste ? Lisandre et Raphaëlle se livrent à cette tentative de définition, plus inclusive qu'on aurait pu le soupçonner: « C'est

parti d'un *inside*. On s'appelait Shirley entre nous: « Excuse-moi ma belle Shirley. » Mais une Shirley, maintenant, ça peut autant être une bonne *chum* de fille, qu'un bon *chum* de gars. Ça désigne une désinvolture, un je-m'en-foutisme. C'est être soi-même à 100 %, s'exprimer comme tu l'entends. »

L'épiphanie du rock

2020 pourrait-elle donc être l'année du rock au féminin au Québec ? En 2019, la marge montréalaise aura en tout cas été généreuse en albums marquants offerts par des groupes menés par des femmes. Évoquons entre autres *After Dark* de la formation de rock garage boule-de-gomme Pale Lips (en concert le 31 janvier avec Les Shirley dans le cadre du Taverne Tour) et *It Doesn't Sound Good but It Feels Awesome* du quintette (à majorité féminine) de rock nonchalant LEMONGRAB.

Il aura suffi, à 15 ou 16 ans, d'une première bouffée d'herbe, conjuguée au riff d'*Iron Man* de Black Sabbath, pour pulvériser tous les plans de Kathryn McCaughey, qui se dirigeait vers une carrière de hockeyeuse (elle a malgré tout chaussé les patins dans les rangs universitaires). « Le *rock'n'roll* a complètement changé ma vie. C'est LA meilleure chose qui me soit arrivée », confie-t-elle, les yeux luisants, et l'on sent chez elle la noble ambition d'à son tour corrompre la jeunesse grâce au choc électrique d'une guitare, le volume à 11.

« Si les filles peuvent donner un nouveau souffle au vieux rock testostérone tout le temps pareil, tant mieux », conclut Sarah Dion, avant que Karolane Carbonneau n'ajoute, avec toute l'assurance du monde: « C'est sûr que les femmes vont *take over*. »

Si à 14 ans, j'avais vu Marie-Mai avec un band de filles, j'aurais fait « Oh my god! Ça se peut ! »

RAPHAËLLE
CHOUINARD



NOBRO, UUBBUURRUU et Paul Jacobs

Le 30 janvier
au Ministère

Les Shirley et Pale Lips

Le 31 janvier
au Pub West
Shefford



Le contraste est frappant entre l'assurance fragile telle qu'incarner par Michael B. Jordan en jeune avocat idéaliste et l'intensité maîtrisée de Jamie Foxx en faux coupable, une de ses meilleures performances depuis Ray. WARNER BROS

III CRITIQUE CINÉMA

Justice pour tous ?

La voie de la justice nous ramène au début du combat de l'avocat Bryan Stevenson contre le racisme et la peine de mort

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

L'ombre de Sidney Poitier, et dans une moindre mesure celle de Denzel Washington, plane sur *La voie de la justice* (V.F. de *Just Mercy*). Voilà un drame à la fois social et judiciaire qu'ils auraient parfaitement défendu dans leurs jeunes années, depuis longtemps en phase avec une approche mesurée des revendications légitimes des Afro-Américains.

Le cinéaste Destin Daniel Cretton (*Short Term 12*, *The Glass Castle*) semble lui aussi dans cette mouvance, admiratif du long combat de l'avocat Bryan Stevenson pour que soient reconnus les droits les plus fondamentaux d'une communauté depuis longtemps opprimée. Celle-ci remplit les prisons, et semble coupable de tout « dès sa naissance », selon Walter McMillian, un citoyen de l'Alabama faussement accusé du meurtre d'une jeune femme blanche en 1987. Même un étudiant de première année en droit aurait vu à quel point l'enquête était bâclée, biaisée, en phase avec ce racisme profond érigé en système.

Cette affaire, ses revers spectaculaires, et son dénouement inattendu furent les éléments qui ont inspiré Cretton et le scénariste Andrew Lanham dans les mémoires de Stevenson, celui que l'archevêque sud-africain Desmond Tutu avait qualifié de « Mandela de l'Amérique ».

Alors brillant étudiant à Harvard, le futur avocat a connu son épiphanie en causant avec un condamné à mort, se découvrant plus d'affinités avec lui qu'avec ses camarades de classe. Et à la stupéfaction générale, une fois son diplôme en poche, il décide de s'établir en Alabama et d'œuvrer au sein d'une organisation, sans moyens et même sans adresse, consacrée à la défense de ceux qui sont empêtrés dans le couloir de la mort.

La voie de la justice présente d'abord un solennel face-à-face entre l'Afro-Américain venu du Nord ayant réussi à s'affranchir de sa condition (tout en ressentant une certaine culpabilité) face à son semblable à qui une existence laborieuse, au Sud, ne laisse aucune chance. L'écart apparaît encore plus frappant grâce à l'assurance fragile telle qu'incarner par Michael B. Jordan en jeune avocat idéaliste devant l'intensité maîtrisée de Jamie Foxx en faux coupable, une de ses meilleures performances depuis *Ray*.

Autour d'eux grouille une foule de personnages solidement campés par des acteurs qui n'ont plus rien à prouver, dont Tim Blake Nelson en écopé forcé de se parjurer pour servir les visées racistes de ses bourreaux, et Rob Morgan en vétérans traumatisés de la guerre du Vietnam pour qui la prison est le seul hôpital psychiatrique disponible. D'autres performances sont dignes de mention, Destin Daniel Cretton rassemblant une foule d'interprètes dévoués, même pour des rôles

furtifs, ou utilitaires, comme celui de Brie Larson en militante déterminée.

Ces qualités sont aussi un peu les limites de *La voie de la justice*. Le tableau général est exécuté avec une précision quasi maniaque, offrant un bon dosage d'émotions, rarement violentes ou excessives. Qu'en est-il de la complexité psychologique de ces héros alors anonymes ? Stevenson ressemble ici à un Robin des Bois des tribunaux, apparaissant le plus souvent comme un pur esprit, sans vie sentimentale ni véritable problème financier (alors que l'on insiste beaucoup sur la pauvreté de son organisation). On en vient même à s'ennuyer des délinquants du droit qu'étaient autrefois Al Pacino dans *And Justice for All*, et Julia Roberts dans *Erin Brockovich*.

La voie de la justice s'inscrit dans une longue tradition américaine, celle d'une vision où triomphent les bonnes âmes, y compris les avocats, et ce depuis *To Kill a Mockingbird*, le célèbre roman d'Harper Lee et son incarnation parfaite au cinéma grâce à l'acteur Gregory Peck. Destin Daniel Cretton y fait allusion de manière ironique, mais toute sa démarche s'inscrit plutôt dans une édifiante et rassurante continuité.

La voie de la justice (V.F. de *Just Mercy*)

★★★ 1/2

Drame de Destin Daniel Cretton. Avec Michael B. Jordan, Jamie Foxx, Brie Larson, Tim Blake Nelson. États-Unis, 2019, 137 min.

III CRITIQUE CINÉMA

Sous pression, un film qui prend l'eau

Malgré ses moyens élevés, cette fiction de monstres marins se révèle être dénuée de suspense, de frissons et surtout de logique

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

On aurait voulu aimer *Sous pression*. Parce qu'il s'agit d'un film de monstres marins et qu'il y avait un bout de temps qu'Hollywood ne s'était pas risqué à en financer un. Une base immergée soudain isolée de la surface par quelque bris inopiné, une poignée de survivants, puis la prise de conscience graduelle qu'un organisme hostile rôde : on connaît la formule, qui au fond est la même que quantité de films campés dans l'espace, avec alors vaisseau ou station spatiale en guise de décor. Et pour peu que ce soit bien fait, on ne demande pas mieux que de se prêter de bon gré au jeu du frisson bon marché. Hélas, malgré les dizaines de millions qu'elle a coûté, cette production n'a pas grand-chose pour la recommander.

Car encore faut-il que le suspense et l'horreur, principaux éléments justifiant qu'on ferme les yeux sur les ficelles narratives hyperconnues souvent inhérentes à ce type de propositions, soient au rendez-vous. On cherchera en vain l'un et l'autre dans *Sous pression* (V.F. de *Underwater*).

Trouver le moyen d'ennuyer avec une prémisse comportant un groupe menacé d'asphyxie, d'implosion, ou d'être dévoré par de mystérieux prédateurs : il faut le faire.

Tout cela désole d'autant plus que *Sous pression* est la première production à gros sous de William Eubank après *Love* (présenté à Fantasia) et *The Signal*, deux sciences-fictions minimalistes lui ayant valu d'être remarqué. À croire que ce surcroît budgétaire s'est soldé par une totale perte de contrôle.

Pourtant, ça démarre de façon prometteuse, étant donné que les personnages sont d'emblée placés en situation critique. Ainsi, le film s'est-il à peine ouvert sur son héroïne Norah (Kristen Stewart) qu'une suite de bruits inquiétants culmine avec l'explosion d'une partie des installations. Or, comme vient de l'évoquer le générique d'intro avec force extraits d'articles, en forant trop profondément le fond marin, la compagnie minière qui en est propriétaire aurait peut-être libéré des formes de vie inconnues.

Ingénieur mécanique, Norah se retrouve bientôt flanquée de cinq camarades d'infortune dans une structure dépourvue de capsules de sauvetage, mais qu'il faut impérativement évacuer. S'ensuit une laborieuse et répétitive

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Les intrépides

Cette série « docu-réalité », la seule nouveauté originale hivernale d'Historia, suit des équipes de canotiers des glaces qui pratiquent ce sport dangereux sur le fleuve Saint-Laurent. Conquérents des glaces, Historia, vendredi, 22 h

Au moment de leur disparition

Dans cette enquête au long cours, le journaliste Monic Néron se penche sur l'affaire irrésolue de deux ados disparus sur la Rive-Sud de Montréal en 1975. Le dernier soir, Radio-Canada, samedi, 20 h

L'œuvre inachevée de Jane

Cette minisérie britannique est une adaptation du dernier roman de l'auteur Jane Austen, qu'elle n'a pu terminer avant sa mort. Sanditon, PBS, dimanche, 21 h
Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Au suivant		Prière de ne pas	Guillemets	Magnifiques	Le Téléjournal		Sports express	23h05 LE BONHEUR DE PIER...			
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine / Garou	Du talent à revendre	La liste noire / L'éthicien	TVA nouvelles	22h35 Ça commence bien / Julie Le Breton						Cinéma
TV	Le 422	Moi j'mange	Cette année-là	Un chef à la cabane	Deux hommes en or	M'entends-tu?	Le 422		Belle et Bum				Cinéma
Q	Souper parfait	UNE NUIT AU MUSEE: LE SECRET DU TOMBEAU (2014)			BATAILLE A SEATTLE (2008) Martin Henderson.				Rire et délire	NVL			Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Décodeurs	Le National				Le National	Le National			24/60
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Polynésie, le monde des archipels		Nordik / Argentine: Bariloche				Normandie, terre d'abondance	Journal / C à dire	Journal Afrique		Commence
D	Douanes	Eddy! C'est quand		La frontière Etats-Unis-Mexique	Craindre son voisin	Les derniers secrets d'Egypte			Billions (v.f.)				
VIE	Vendre ou rénover?	Duel à la	Quoi ton plan?	LE SMOKING (2002) avec Jennifer Love Hewitt, Jackie Chan.	LE TOWN (V.F.) (2010) avec Rebecca Hall, Jon Hamm, Ben Affleck.								Cinéma
MAX	Dr House / L'origine du mal	Le mentaliste		LA MOISSON (2007) avec David Morrissey, Hilary Swank.	Journal d'un vampire	Rencontrée	Sexe à New York						
VRAK	Sexe à New York	izombie											
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Faites vos jeux	LNH Hockey / Sénateurs d'Ottawa c. Red Wings de Détroit (D)	L'antichambre (D)	24CH	Faites vos jeux	Curling					
HISTORIA	50 ans de Hot Wheels	Les montagnards / Sur la glace	Les montagnards	Conquérents	Chopper	Transmission	Transmission	Malédiction d'Oak Island	Malédiction				
ICI ARTV	Moi et l'autre	Quelle famille!	Dre Grey, leçons d'anatomie	La table de Kim	Lumière sur... / Liza Frulla	Lumière sur... / Julie Daraïche			Sherlock / Une étude en rose				
EXPLORA	La faune canadienne	Planète techno	Pharmacien	Naissance continent	Cigarette électro	Méga constructions	Méga constructions	Construction					
SÉRIES+	Souppon de magie	Blue Bloods / La menace	FBI / A coeur ouvert	LE SMOKING (2002) avec Jennifer Love Hewitt, Jackie Chan.	THE TOWN (V.F.) (2010) avec Rebecca Hall, Jon Hamm, Ben Affleck.								
Z	En rodage	Talk show	Diesel Brothers (v.f.)	Top Gear / Au pays des Vikings	Constructions / Iron Man	Pitbulls et prisonniers / Balafré	Dexter / La neuro-psychopathe	South Park					
sav-media	L'histoire dira	Arrêt monde	Inflammatoires / Question santé	Anxiété	Recherch	CORIM	Archi branchés	Inventer le ciel	Anxiété: poison d'un sociéte	Grand chapitre			
EVASION	À vos risques et périls / Chicago	Pékin express											
TFO	Les sapiens	S.O.S./ Maxi	Subito texto	Top! / Top!	Boum, canon	Les sapiens	VENUS NOIRE (2009) avec Andre Jacobs, Olivier Gourmet, Yahima Torres.						
Cinépop	18h20 CLUE (1985) avec Lesley Ann Warren, Tim Curry.												
SECRAN	17h30 AURORA TEAGARDE...	18h55 ALITA: L'ANGE CONQUERANT (2019) Rosa Salazar.											
Planète	17h30 Scene	Mangoustes	L'air du temps / Japon	Face au feu	L'envers du paradis	La vieille dame qui aimait trop les diamants			Grands Mythes	Passeàl'acte			
MATV	Innovation	LeZarts	Mille visages	LHJMO Hockey / Voltigeurs de Drummondville c.	Blainville-Boisbriand Armada (D)	Fantasia	Projection libre						
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Coronation St.	Coronation St.	marketplace	Can't Ask That	The Nature of Things	CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.		
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Am.Housewife	The Big Bang	Magnum P.I.	Blue Bloods	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang			
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Nurses / Incoming	Border Security / Border Security	Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife	Fresh Off-Boat	20/20 / Tainted Love, Murder and Pamela Smart	Local 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Magnum P.I.	Blue Bloods	News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Lincoln / Pilot	Dateline NBC / The Music Box	News	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	PBS NewsHour	Outdoor	Vermont Week	Wash. Week	Rick Steves' The Story of Fascism in Europe	Survival Guide/ Pain	Amanpour and Company	World News					
PBS (57)	News	News	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW!	Country Music / Hard Times (1933 -1945)	World News	Amanpour and Company					
UNIS	Watatow	Watatow	Les intrépides	Les intrépides	Le Loup-garou	Le Loup-garou	Fais-moi peur! / Fais-moi peur!	Le punch	Trait d'humour				
HBO1	17h00 BEWARE THE SLENDE...	Enthusiasm	Veep	20h05 Women Who Act	21h15 The Young Pope	22h15 The Young Pope	23h20 Homegrown						
AddikTV	METAL TORNADO (2011) Lou Diamond Phillips.			Chicago Fire: Caserne 51	Esprits criminels / Gare au loup	Les as de L.A.	KICK-ASS (V.F.) (2010) Aaron Taylor-Johnson.						
TVA Sports	17h00 JIC	Le top LNH	Dave Morissette en direct	Avant-match	LNH Hockey / Penguins de Pittsburgh c. Avalanche du Colorado (D)								
01/10	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit



tive marche d'un point A à un point B à un point C, etc., avec à la place d'une réelle tension de simples sursauts. Et encore, ceux-ci sont rares et voient leur effet diminué par une mise en scène et un montage frénétiques.

D'ailleurs, plusieurs séquences d'attaques s'avèrent carrément illisibles dans tout ce bruit visuel. Quelqu'un est happé... C'est untel... Ah, non, tiens, c'était plutôt unetelle. Qui est qui, déjà? On s'en fout un peu, faute d'une capacité à établir un minimum les personnages, outre celui de Kristen Stewart. Quoique, hormis exiger de l'actrice qu'elle ait l'air angoissée, le film la cantonne dans un espace dramatique très limité (on passera outre sa narration : un charabia pseudo-existentialiste à hurler).

Bibittes bof

Quant aux bibittes proprement dites, un petit spécimen est montré relativement tôt, mais après que l'existence d'individus de dimensions plus importantes a déjà été établie.

À cet égard, que les amateurs de créatures et d'effets spéciaux se le tiennent pour dit : il y a dans *Sous pression* somme toute peu à voir, et ce qu'on voit demeure assez indistinct. On ne compte que deux ou trois occasions où il est vraiment possible de jauger les bêtes, et ce faisant, on se dit que leur rareté à l'image s'explique peut-être par leur apparence au final guère mémorable dans le genre.

Un genre qui, on le mentionnait, en a vu d'autres depuis les premières

Encore faut-il que le suspense et l'horreur, principaux éléments justifiant qu'on ferme les yeux sur les ficelles narratives hyperconnues souvent inhérentes à ce type de propositions, soient au rendez-vous. On cherchera en vain l'un et l'autre dans *Sous pression*.

Ingénieure mécanique, Norah (Kristen Stewart) se retrouve flanquée de cinq camarades d'infortune dans une structure dépourvue de capsules de sauvetage, mais qu'il faut impérativement évacuer.

20TH CENTURY FOX

adaptations de *Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne, classique ici dûment cité. L'exemple le plus fameux de thriller de science-fiction sous-marine reste assurément *L'abyss* (*The Abyss*), de James Cameron, dans le sillage duquel parurent une flopée d'ersatz de série B tels *Leviathan*, *Monstre aquatique en liberté* (V.F. de *Deepstar Six*), voire de série Z, tels *Les seigneurs des abîmes* (*Lords of the Deep*) et *Labîme* (*The Rift*).

Dizaines de millions ou pas, *Sous pression* est malheureusement à ranger parmi ceux-là.

Sous pression (V.F. de *Underwater*)

★ 1/2 Science-fiction de William Eubank. Avec Kirsten Stewart, Vincent Cassel, Jessica Henwick, J.T. Miller. États-Unis, 2020, 95 minutes.

III CRITIQUE THÉÂTRE

Instruments de l'amour

Le fantôme de l'opéra, une comédie musicale en version concert, certes, mais de haute tenue

CHRISTIAN SAINT-PIERRE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Il fallait une bonne dose de courage, et peut-être aussi un peu d'inconscience, pour oser se mesurer au *Fantôme de l'opéra*, une œuvre d'envergure, à la fois classique et populaire, qui suscite de nombreuses attentes et pose d'importants défis techniques, et qui s'est taillé depuis sa création en 1986 une place enviable dans l'univers de la comédie musicale : le spectacle inspiré du roman de Gaston Leroux est toujours à l'affiche à Londres et à New York, en plus d'être de retour ces jours-ci à Toronto.

Pour cette raison, mais surtout parce que la prise de risque a porté ses fruits, il convient de lever notre chapeau à Alexis Pitkevicht, directeur artistique, et au producteur du spectacle, Spectra Musique. Offerte dans la langue de Molière, une traduction remarquablement souple signée par le Français Nicolas Engel, la comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber et de Charles Hart est présentée au Théâtre St-Denis (avant de l'être au Grand Théâtre de Québec) dans une version concert, c'est-à-dire sans décor, mais avec accessoires et costumes, et surtout avec un orchestre de 40 musiciens dirigé avec brio par Dany Wiseman.

Bien qu'ils aient recours à une haie de micros sur pied plantés à l'avant-scène, les 20 interprètes, magnifiquement vêtus par Sylvain Genois, sont loin d'être immobiles. Dans un espace relativement exigu (le plateau accueillant également l'orchestre), Étienne Cousineau déploie un ballet d'entrées et de sorties où le moindre positionnement des corps est évocateur, où chaque déplacement est significatif.

À l'aide d'un large escalier de quelques marches, d'un épais nuage de fumée, d'un lustre étincelant ou d'une corde fatale, le metteur en scène nous entraîne, avec la complicité du concepteur d'éclairages Jean-François Couture, aux quatre coins de l'Opéra, de la scène au bureau des directeurs, des coulisses aux mystérieux souterrains. Si bien qu'on ne s'ennuie jamais pendant les quelque trois heures que dure la représentation et qu'on en oublie même souvent qu'il s'agit d'une version concert.



Hugo Laporte est éblouissant vocalement, mais peu convaincant en ce qui concerne le jeu, là où Anne-Marine Suire offre une interprétation honnête, mais un peu éteinte.

PATRICK BEAUDRY

Alors que la distribution est sans maillons faibles, il faut reconnaître que les interprètes ne présentent pas tous autant d'aptitude en ce qui concerne le jeu que le chant. Exception à la règle : Éric Paulhus, dont le M. Firmin est aussi bien campé que chanté. Dans le rôle de l'outrancière Carlotta, un personnage qui lui va comme un gant, Frédérique Bédard est truculente, mais pourrait revoir le dosage ici et là.

Doté d'une voix chaude et puissante, Michaël Girard est un Raoul irréprochable. Dans le rôle-titre, Hugo Laporte est aussi peu convaincant en ce qui concerne le jeu qu'il est éblouissant vocalement. En Christine, Anne-Marine Suire offre une interprétation honnête, juste, mais un peu éteinte, pour ainsi dire dépourvue de ce supplément d'âme auquel on se serait attendu.

Le fantôme de l'opéra

Musique : Andrew Lloyd Webber. Paroles : Charles Hart. Traduction et adaptation : Nicolas Engel. Mise en scène : Étienne Cousineau. Chef d'orchestre : Dany Wiseman. Une production de Spectra Musique. Au Théâtre St-Denis jusqu'au 26 janvier. Au Grand Théâtre de Québec du 17 au 19 janvier. Version concert en français.

MATTHIAS & MAXIME

Un film de Xavier Dolan (Québec)
Avec Gabriel D'Almeida Freitas, Xavier Dolan, Pier-Luc Funk et Samuel Gauthier

13 JANVIER, 16 H ET 19 H 30 | 10 \$

CINE
OUTREMONT
Montréal



SYNONYMES

Ours d'Or
Meilleur Film
Festival de Berlin

UN FILM DE NADAV LAPID

«Découvrez un récit vibrant et fulgurant, dans une puissante réflexion sur l'identité, l'intégration et le choc des cultures.»

Cinéma Beaubien

Cinéma du Parc

Cinéma du Musée

CINEMA
MODERNE

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres anglais

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

MAINTENANT À L'AFFICHE

ET DÈS LE 17 JANVIER AU CINÉMA LE CLAP À QUÉBEC

KINO LORBER

13+ ÉROTIQUE

cinéma
thèque
qc



Uncut Gems

BENNY SAFDIE et JOSHUA SAFDIE

335, boul. de maisonneuve est
berri-um

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise



La Vie invisible
d'Eurídice Gusmão

KARIM AÏNOUZ

cinematheque.qc.ca

CIBL vers un retour à la normale d'ici « 2021 ou 2022 »

La radio communautaire diffuse toujours, mais beaucoup de travail reste à faire

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

Deux ans après le début de la crise financière qui a frappé la radio communautaire montréalaise CIBL, la station reste sans employés et aux prises avec des dépenses élevées. Mais la présidente du conseil du 101,5, Jeanne Doré, est encouragée par le très léger déficit enregistré en 2019 ainsi que par la présence en ondes d'une quarantaine d'émissions. Selon elle, CIBL « va tomber dans un exercice naturel de fonctionnement autour de 2021 ou 2022 ».

C'est le 5 janvier 2018 que sonnait le début de la crise pour la radio communautaire fondée il y a 40 ans et installée depuis 2012 dans le bâtiment du 2-22, à l'angle de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent. Ce vendredi-là, au retour des Fêtes, la station prise à la gorge avait pris la décision de mettre ses 13 employés à pied. Un choix « très difficile, mais responsable », avait alors expliqué le président de l'époque, Thierry Holdrinet.

En entrevue au *Devoir* à pareille date l'année dernière, sa successeuse à la tête du conseil d'administration, Jeanne Doré, espérait que 2019 serait assez clémente pour permettre l'embauche d'une personne pouvant assurer une certaine permanence et gérer les dossiers courants, actuellement menés bénévolement par le conseil. Mais cette embauche n'est pas venue.

« C'est sûr qu'on rêve de ça depuis une grosse année », explique M^{me} Doré, rencontrée cette semaine dans les bureaux de CIBL en compagnie de Nathalie Benoît, directrice de la promotion institutionnelle à l'UQAM et membre du conseil d'administration de CIBL.

« On a présenté différentes demandes pour au moins partir un salaire, assure M^{me} Doré. Jusqu'à maintenant, toutes nos demandes ont échoué. Et c'est sûr qu'on n'embauchera pas tant qu'on n'aura pas la certitude qu'on a les revenus nécessaires pour le faire. Ce qu'on souhaite, c'est que ça arrive au plus tard au printemps. »

D'ici là, grâce au Programme d'aide à l'intégration des immigrants et des minorités visibles en emploi du gouvernement du Québec, CIBL peut tout de même compter sur une ressource dans les locaux de la station.

« Oui, on souhaiterait que ça aille plus vite, mais il n'y a pas de magie, assure Nathalie Benoît. Il faut être rigoureux dans notre gestion financière et bâtir sur du solide. »

Avec les informations que la présidente a en main, M^{me} Doré espère « que ce sera un redressement qui aura duré



Jeanne Doré (à droite) et Nathalie Benoît, respectivement présidente et membre du conseil d'administration de CIBL, à travers la vitrine de l'emblématique studio de l'édifice 2-22

VALÉRIAN MAZATAUD
LE DEVOIR

trois ans et qu'on va tomber dans un exercice naturel de fonctionnement autour de 2021 ou 2022 ».

Question immobilière

Pour 2019, CIBL a affiché un léger déficit de 7800 \$, ce qui fait dire à M^{me} Doré qu'« on peut parler d'équilibre ». Elle ajoute du même souffle que le 101,5 traîne un lourd déficit accumulé, d'un peu plus de 360 000 \$ à la fin de la dernière année.

C'est notamment la question immobilière qui taraude la présidente. Car la présence de CIBL au 2-22, avec un studio dans la rue au cœur de Montréal, a l'avantage d'être une vitrine incroyable pour le 101,5, mais avec une contrepar-

tie financière élevée, même si le ministère de la Culture et des Communications paye l'hypothèque et les intérêts de la station.

En plus des taxes foncières, CIBL doit payer des frais de condo de quelque 5000 \$ par mois, un montant qui était jadis de 10 000 \$ mais que la station a réussi à négocier à la baisse.

« Comme C.A., on n'est jamais arrivés à la conclusion qu'on n'avait pas les moyens d'être ici, explique Jeanne Doré. Mais c'est un espace très dispendieux, et il faut trouver le moyen de faire des revenus avec notre espace. »

Dans les derniers mois, CIBL a notamment haussé le loyer d'une entreprise qui

loue une partie de ses bureaux. Nathalie Benoît croit aussi que la station pourra développer des partenariats — autant dans l'immobilier que dans la programmation — pour augmenter les entrées d'argent. Jeanne Doré voit par exemple une occasion intéressante dans l'idée de louer certains studios de la station « pour les gens qui veulent faire de la balado ».

Investir dans la technique

Pour CIBL, 2019 a aussi été une année de dépenses en matériel électronique. En raison des travaux dans le mât du Stade olympique, sur lequel l'antenne se situe, la station communautaire a dû changer le câblage de son antenne ainsi que son émetteur, le tout ayant coûté quelque 50 000 \$. Le logiciel de diffusion a aussi dû être mis à jour.

« On a beaucoup investi dans la technique, parce que sans la technique on savait qu'on ne pourrait plus diffuser », explique Jeanne Doré.

Et mine de rien, dans tout le brouhaha, le contact entre les artisans de CIBL et les Montréalais passe par la production d'émissions de radio et leur diffusion.

« Il y a 40 émissions », se réjouit Nathalie Benoît, mentionnant le travail intense du comité de programmation, aussi bénévole. « On essaie de maintenir une présence en ondes et aussi une présence publique avec peu de sous. »

Lors de la dernière assemblée générale de la station, en décembre, les artisans ont par ailleurs fait part au conseil d'administration de certaines frustrations, notamment en ce qui concerne l'absence de canaux de communication.

« Il y a eu beaucoup de questions, d'échanges, mais ce n'était pas acrimonieux, c'était constructif, estime Nathalie Benoît. [Dans la dernière année] on s'est attelés à faire les choses, mais peut-être qu'on n'a pas eu assez de temps pour les communiquer. Il y avait peut-être une lacune là, dont on a pris acte, et on l'a mentionnée en assemblée. »

Le CRTC a par ailleurs renouvelé la licence de CIBL pour trois ans.

C'est sûr qu'on n'embauchera pas tant qu'on n'aura pas la certitude qu'on a les revenus nécessaires pour le faire. Ce qu'on souhaite, c'est que ça arrive au plus tard au printemps.

JEANNE DORÉ



Oui, on souhaiterait que ça aille plus vite, mais il n'y a pas de magie. Il faut être rigoureux dans notre gestion financière et bâtir sur du solide.

NATHALIE BENOÎT



III CRITIQUE CLASSIQUE

La douce volubilité de Fernand de La Tombelle

Le Palazzetto Bru Zane nous révèle un nouveau compositeur romantique méconnu

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

Dans le cadre de sa série « Portraits » le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française consacre sa plus récente parution à Fernand de La Tombelle, autre oublié du courant romantique. Une heureuse découverte.

Le livre disque, renfermant trois CD, constitue le volume 5 d'une série de parutions qui nous a déjà fait redécouvrir les musiques de Théodore Gouvy, Théodore Dubois, Marie Jaëll et Félicien David, l'album consacré à l'Alsacienne Marie Jaëll ayant été le plus inattendu et positivement surprenant.

La parution dédiée à Fernand de La Tombelle (1854-1928) est tout aussi fascinante car, comme pour Jaëll, on ne connaît rien de sa musique. Il ne faut pas longtemps, dès l'écoute du premier des trois CD, pour se demander comment de si belles et luxuriantes œuvres ont pu tomber dans l'oubli.

Touche française

Un très beau résumé de l'univers de Fernand de La Tombelle se trouve à la

plage 9 du CD 1, le « Conte bleu » du *Livre d'images (suite d'orchestre n° 2)*, qui nous plonge dans un univers très proche du *Roméo et Juliette* de Charles Gounod (1818-1898). Le lyrisme symphonique de Fernand de La Tombelle, comme de vastes aquarelles symphoniques, n'est pas sans évoquer non plus Vincent d'Indy (1851-1931), notamment le superbe disque regroupant le *Poème des rivages*, *Istar* et le *Diplyque méditerranéen* sous la direction d'Emmanuel Krivine paru chez Timpani.

On rappellera que cette seconde moitié de XIX^e siècle a aussi été marquée par Emmanuel Chabrier (1841-1894) qui, lui, recherchera des couleurs plus wagnériennes à partir de 1880. Le livret, très documenté, nous apprend que Fernand de La Tombelle et d'Indy travaillèrent en très étroite collaboration à la Schola Cantorum.

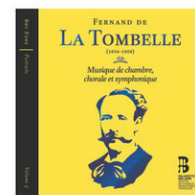
Comme d'Indy, Gounod, et, évidemment, Camille Saint-Saëns (1835-1921), Fernand de La Tombelle est d'une clarté résolument française. Il faut une fois de plus affirmer haut et fort que le Palazzetto Bru Zane (qui

ajoute Massenet dans la sphère des influences) ne fait pas de la redécouverte pour le plaisir de la redécouverte et pour ajouter des noms d'inconnus à une liste de compositeurs documentés: ces œuvres remarquables peuvent être programmées demain au concert et faire l'étonnement et la joie des spectateurs.

La *Fantaisie pour piano et orchestre* (25 minutes) est une des meilleures compositions françaises de l'époque dans le genre après les concertos de Saint-Saëns, et les deux suites d'orchestre (*Impressions matinales* et *Livre d'images*) n'auraient jamais dû disparaître des radars.

Portrait complet

Comme les autres parutions de la série « Portraits », celle-ci vise à donner un portrait complet du compositeur. Les deuxième et troisième CD sont donc consacrés à la musique de chambre, aux mélodies et à quelques chœurs. On y repère notamment un *Quatuor avec piano* de premier ordre, le très beau chœur *Au fil de l'eau*, le cycle de mélodies *Pages d'amour* et une *Sonate pour*



Il ne faut pas longtemps, dès l'écoute du premier des trois CD, pour se demander comment de si belles et luxuriantes œuvres ont pu tomber dans l'oubli

violoncelle et piano défendue par Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel. Car les meilleurs musiciens ont été convoqués pour la défense de cet intéressant compositeur: le ténor Yann Beuron, le chef Hervé Niquet par exemple.

Fernand de La Tombelle est mort en ne comprenant pas ce qui se passait autour de lui, méditant sur Honegger ou Milhaud. Il ne fait donc pas non plus partie, contrairement à Roussel ou à Durosoir, des créateurs qui ont tiré de la tragédie de la Grande Guerre leur plus profonde inspiration. Il reste ancré dans le XIX^e siècle. À ce niveau de qualité, c'est déjà très bien.

Fernand de La Tombelle

Musique de chambre, chorale et symphonique. Yann Beuron, Jeff Cohen, Hannes Minnaar, Pascal Amoyel, Emmanuelle Bertrand, François Salque, Hermine Horiot, Adrien Bellom, I Giardini, François Saint-Yves, Nabila Chajai, Chœur de la Radio des Flandres, Orchestre philharmonique de Bruxelles, Hervé Niquet. Bru Zane BZ 1038 (distr. Naxos).



Phobé Guillemot devait s'envoler vers l'Australie pour la promotion de son nouvel album. Mais elle a annulé sa participation, ne se sentant pas le cœur à aller faire le party.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

La jungle en musique au Rialto

Marie Davidson, NAP et RAMZi se produiront samedi avec *Hommage à la vie sauvage* pour venir en aide à l'Amazonie

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

R

AMZi devait s'envoler pour l'Australie y donner des concerts en promotion de son nouvel album, *Multiquest Niveau 1: Camouflé*, paru en décembre dernier, « mais j'ai annulé ma tournée », avoue-t-elle avec tristesse.

« C'est une tragédie qui se passe là-bas », en référence aux incendies ayant déjà fait une vingtaine de victimes, en plus de décimer la faune. « Pour moi, aller jouer de la musique là-bas n'est peut-être pas la bonne chose... Je n'ai pas le cœur à aller faire le party. »

Phobé Guillemot est préoccupée et ses réflexions soulèvent plusieurs enjeux relatifs à son métier. Prendre l'avion en pleine crise climatique? Oui, ça pollue, mais c'est aussi une nécessité pour cette musicienne dont l'auditoire est essentiellement à l'extérieur du Québec et qui n'a pas le luxe de Coldplay de s'abstenir d'aller gagner sa vie en donnant des spectacles partout dans le monde.

Défendre l'environnement

Tout de même, « je sens que je laisse tomber les gens en Australie », dont les amis qu'elle s'est faits au fil de ses voyages dans l'autre hémisphère et qui manifestent aujourd'hui, dans les rues des grandes villes australiennes, pour défendre l'environnement.

Peut-être justement auraient-ils besoin de faire la fête un instant, histoire d'oublier momentanément la catastrophe et de refaire le plein d'énergie positive, ce que RAMZi distille avec tant de raffinement dans sa musique?

« Tout ce monde de musique, de DJ, de fête... C'est tellement individualiste — et je trouve ça de plus en plus apolitique aussi, perçoit-elle. On pourrait faire la fête au moins pour de bonnes causes? Répétons-le, on vit une crise [environnementale], il faut des actions concrètes. Ces dernières années, on a beaucoup montré du doigt des individus [ou des entreprises]; il me semble qu'on doit aujourd'hui se mettre ensemble pour poser des gestes concrets. »

Elle serait quand même allée en Australie pour participer à un événement-bénéfice, elle restera pourtant à Montréal pour donner sa première performance (en format DJ) depuis la parution de son nouvel album dans le cadre d'une soirée au profit de l'organisme Junglekeepers, lui aussi préoccupé par la faune et la flore, mais de l'Amazonie.

Ainsi, demain au Théâtre Rialto se tiendra le concert *Hommage à la vie sauvage* réunissant Safia Nolin, Arthur H, Patrick Watson, les frères Barr, Elisapie, Salomé Leclerc et quelques autres; RAMZi s'occupera d'animer les platines en fin de soirée, avec Marie Davidson et NAP.

Tout ce monde de musique, de DJ, de fête... C'est tellement individualiste — et je trouve ça de plus en plus apolitique aussi. On pourrait faire la fête au moins pour de bonnes causes?

RAMZI



Le casting parfait, en ce qui concerne RAMZi — ici présentée sous le nom de scène DJ Houti, car « j'ai plein de pseudonymes différents, je ne me prends pas trop au sérieux quand je fais DJ », dit Phobé Guillemot en ricanant.

Sa musique se qualifie de tropicale. Sa house doucement psychédélique, ses tempos amollis et son sens de l'orchestration exotique nous transportent dans une jungle comme celle qui chevauche notamment le Brésil, la Colombie, la Bolivie et le Pérou, où est basée l'organisation Junglekeepers fondée par deux Montréalaises, Dina Tsoulu-

has et la musicienne Rebecca Foon (elle sera du concert et présentera un album solo le mois prochain, sous étiquette Constellation).

En huit albums, Phobé Guillemot a su s'inventer un univers sonore très singulier, « une bibitte musicale » comme elle le décrit elle-même. Ce nom, RAMZi, réfère moins à son avatar qu'à l'univers qu'elle enregistre (l'univers cinématographique du grand Hayao Miyazaki, en particulier ses œuvres *Spirited Away* et la fable écologique *Princess Mononoke*, fait surface durant notre conversation).

Une fable faite de rythmes et claviers électroniques, d'échantillonnages, de musiques des Antilles, d'Amérique latine et du continent sud-asiatique. Ça foisonne dans les oreilles, et toute avant-gardiste soit sa démarche, ses grooves émerveillent.

« Le monde de RAMZi est un mode très développé dans ma tête — je dois me retenir de trop en parler parce que sinon on me perd, dit-elle encore en rigolant. Je me surprends parfois à réaliser combien ce monde peut être le miroir du vrai monde. Dans ma vision assez apocalyptique, RAMZi est le dernier refuge, le monde des animaux et des enfants; quand, ensuite, je vois les plus jeunes manifester dans la rue [avec Greta Thunberg], je fais des liens! La faune, le monde sauvage, qui doit résister aujourd'hui, m'inspire beaucoup. »

EN BREF



ALASTAIR PIKE AGENCE FRANCE-PRESSE

Netflix en appelle à la Cour suprême face à la censure brésilienne

Netflix a déposé jeudi un recours devant la Cour suprême du Brésil visant à faire annuler une décision judiciaire lui ordonnant de retirer de son offre *La première tentation du Christ*, une fiction produite par Porta dos Fundos dans laquelle Jésus semble entretenir une relation homosexuelle. « Nous soutenons fortement l'expression artistique et nous allons lutter pour défendre ce principe important », a annoncé le géant américain dans un communiqué. Mercredi, un magistrat avait réclamé son retrait afin de « calmer les esprits » au sein de « la communauté chrétienne et la société brésilienne ». Rappelons que le 24 décembre, le siège de la maison de production avait été la cible de cocktails Molotov qui n'ont pas fait de victimes.

Agence France-Presse

Au tour de Stock de se dissocier de Gabriel Matzneff

La maison d'édition française Stock a annoncé jeudi l'arrêt de la commercialisation du livre *Un diable dans le bénitier* de Gabriel Matzneff, sulfureux auteur à succès français rattrapé à 83 ans par un scandale de pédophilie. Stock est le quatrième éditeur après Gallimard, La Table ronde et Léo Scheer à cesser la commercialisation de ses ouvrages. Publié en 2017, ce recueil rassemble des chroniques publiées dans *Le Point*. Le directeur du *Point* a annoncé dimanche que l'écrivain avait décidé de cesser sa collaboration au magazine. La justice française a ouvert une enquête préliminaire pour viols sur mineurs de moins de 15 ans à l'encontre de l'écrivain au lendemain de la parution du livre *Le consentement*, de Vanessa Springora.

Agence France-Presse

Jeremy Irons président du jury de la Berlinale

L'acteur britannique oscarisé Jeremy Irons présidera le jury du festival international du film de Berlin qui célèbre ses 70 ans, ont annoncé jeudi ses organisateurs. « Les personnages iconiques interprétés par Jeremy Irons et son style reconnaissable entre tous [...] m'ont accompagné tout le long de mon voyage cinématographique », a déclaré dans un communiqué le directeur artistique Carlo Chatrian, qui codirige avec Mariette Rissenbeek sa première Berlinale. L'acteur, âgé de 71 ans, s'est dit « honoré » et « très heureux » d'endosser la présidence du jury. Celui qui personifie l'élégance du gentleman britannique s'est investi ces dernières années en faveur de la défense de l'environnement. Le festival international du film de Berlin se tient du 20 février au 1^{er} mars.

Agence France-Presse

Le sourire déchu d'Elsie la vache



RENÉ VEZINA



C'est un des sketches qui ont retenu l'attention au récent *Bye bye* : on y voit une équipe d'une agence de publicité s'arracher les cheveux lorsqu'elle apprend que le lait vient d'être retiré du *Guide alimentaire canadien*, et ce, alors même qu'elle travaille à une nouvelle campagne pour en encourager la consommation.

Humeur prémonitrice ? Il semble en effet que la réalité est en train de dépasser la fiction, du moins aux États-Unis. Coup sur coup, en l'espace de quelques semaines, deux des plus grands groupes laitiers américains se sont placés à l'abri de leurs créanciers pour éviter la faillite.

En novembre, le plus important producteur de lait aux États-Unis, Dean Foods, a demandé la protection de la cour au prétexte qu'il était insolvable. Début janvier, c'était au tour de Borden Dairy de déclarer forfait, mettant en ballottage ses 3300 employés et ses 12 usines de transformation. À eux seuls, ces deux groupes basés à Dallas contrôlaient aux dernières nouvelles 13,5 % de la production américaine.

Mais cette production est maintenant excédentaire puisque la consommation de lait ne cesse de décliner aux États-Unis — ce qui, en passant, explique en partie l'acharnement des Américains à vouloir enfoncer le marché canadien lors de la renégociation de l'accord de libre-échange. D'autant plus que, selon les chiffres avancés par Borden, pas moins de 2730 fermes laitières ont disparu aux États-Unis en 18 mois.

Ce n'est malheureusement pas surprenant. *Per capita*, la demande pour

Selon Statistique Canada, la consommation de lait a diminué au pays de près de 8 % entre 2009 et 2015. Ce recul n'est rien de moins que brutal. Il explique en bonne partie la disparition graduelle des fermes laitières chez nous.

le lait y a baissé de 40 % depuis 1975. Vieillesse de la population alors moins portée sur le lait, montée de la popularité végane, habitudes alimentaires distinctes des nouveaux arrivants : les raisons qui expliquent cette diminution sont nombreuses. En 1996, on y buvait pourtant 90 litres de lait par personne. Cette consommation avait reculé à 64 litres en 2018. C'est plus qu'un déclin : c'est une véritable chute, qui augure mal pour la suite.

Le nom Borden se fauilera dans la mémoire des Québécois plus âgés. Ainsi que sa mascotte qui accompagnait son logo, la vache souriante Elsie. Borden s'est implanté au Canada dès 1895. On parlait ici des Laiteries Borden. Si on me permet un souvenir personnel, son usine de Sainte-Foy, alors une banlieue de Québec, était située directement en face de la maison patrimoniale de mes grands-parents, sur le chemin Saint-Louis. Comme bien des gens, mes parents recevaient à quelques kilomètres de là les pintes

en verre que venait tous les jours nous porter le livreur sur le perron.

Puis Borden a quitté le Québec au milieu des années 1960 en se repliant sur les États-Unis. Ces derniers temps, l'entreprise avait tenté de se consolider en relançant sa fameuse mascotte au sourire sympathique. Mais Elsie la vache n'a pas suffi.

Et il faudra nous rendre à l'évidence : nous ne sommes pas non plus immunisés ici contre ce renversement de tendance.

Selon les chiffres les plus récents des Producteurs de lait du Québec, 5050 fermes laitières étaient actives au Québec à l'automne 2019. On disait ne pas avoir senti trop de contrecoups depuis cette refonte du *Guide alimentaire canadien* fin 2018 : la consommation de lait baissait un peu, mais la demande pour les autres produits, comme le fromage et le yogourt, était en hausse.

N'empêche : selon Statistique Canada, la consommation de lait a diminué au pays de près de 8 % entre 2009 et 2015. Ce recul n'est rien de moins que brutal.

Il explique en bonne partie la disparition graduelle des fermes laitières chez nous. En 1990, on comptait pas moins de 14 000 fermes laitières au Québec, qui en aurait donc perdu, en 25 ans à peine, près des deux tiers !

Oui, il y a eu consolidation, les plus petits producteurs ont abandonné, ou se sont fait absorber par les plus grands. Mais la demande glisse, ici aussi, et l'industrie n'a d'autre choix que de s'interroger sur la suite, particulièrement au moment où elle subit un véritable siège avec les récents ac-

cords commerciaux. À chaque fois, on l'a vu, le lait se retrouve sur la ligne de front.

Libre-échange avec l'Europe, avec l'Asie-Pacifique, puis avec les États-Unis et le Mexique : selon les Producteurs de lait du Québec, plus de 8 % du marché intérieur est maintenant aux enchères et risque ainsi de leur échapper. Et comme les coûts de production sont régulièrement plus élevés ici, en raison du climat et aussi d'une plus faible productivité parce que les fermes sont souvent moins grosses et ne profitent alors pas d'économies d'échelle, la tâche semble ardue.

Nos producteurs laitiers, et les grandes coopératives qui les regroupent, sont-ils donc condamnés à la déchéance ?

Non. Pas si on décide de choisir l'offensive plutôt que la défensive.

Les Québécois sont souvent sensibles aux arguments de type patriotiques, s'ils ne se traduisent pas par une facture trop élevée. Surtout si on fait valoir que les contrôles sanitaires, ici, sont rigoureux. Ce préjugé favorable vaut aussi pour les produits dérivés, à commencer par les fromages, toujours meilleurs.

De plus, le beurre est de retour au menu, avec une demande grandissante, en raison de la disgrâce subie par les produits hautement transformés comme la margarine.

Il faudra de petites victoires du genre pour enrayer le déclin. À terme, les Producteurs de lait devront affronter leur vieux démon, la fameuse gestion de l'offre, censée régulariser les prix tout en protégeant l'approvisionnement local... malgré tout mis à mal.

Leur capital de sympathie demeure puissant. C'est probablement leur meilleur atout pour que le lait d'ici continue à avoir meilleur goût au palais des consommateurs.

III ANALYSE

Les banques centrales auront besoin de renforts en cas de crise

La politique monétaire ne peut pas tout faire et ne pourra pas tout faire non plus, en cas de récession, affirment depuis des mois de nombreux experts

ÉRIC DESROSNIERS
LE DEVOIR

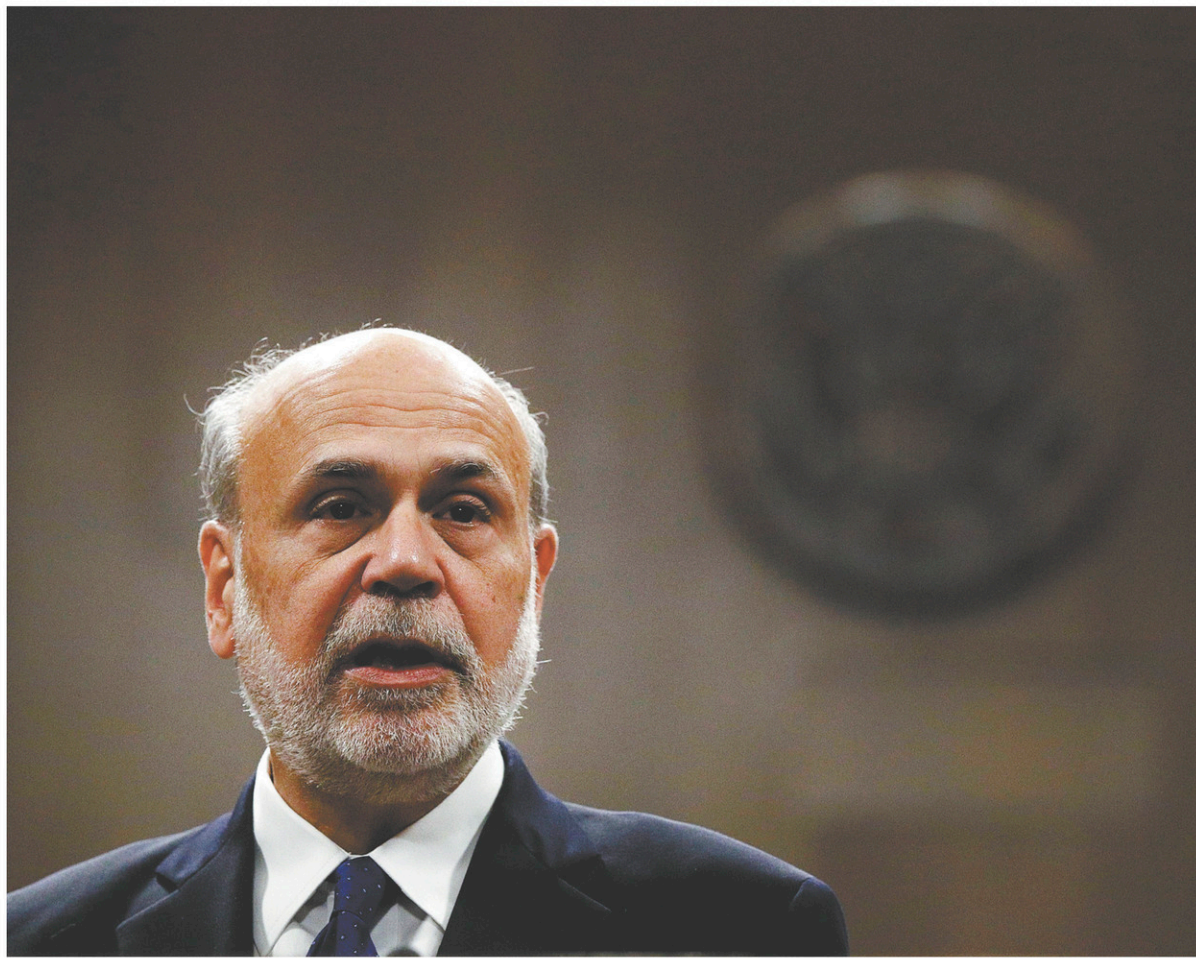
Les banques centrales révisent leurs plans de bataille en vue de la prochaine récession. On voit mal cependant comment elles pourraient se passer de l'aide des gouvernements et encore plus mal comment ces derniers pourraient avancer autrement qu'en ordre dispersé.

Le premier présidait la puissante Réserve fédérale américaine lorsque la dernière crise financière est survenue alors que l'autre gouvernait la Banque du Canada en plus de diriger le forum du G20 chargé de coordonner la mise en place des nouvelles normes financières internationales. Le premier dit avoir confiance que les banques centrales sauront faire face à la prochaine récession. L'autre n'en est pas sûr.

La Réserve fédérale américaine dispose déjà de tous les moyens nécessaires pour répondre à l'inévitable fin de la plus longue période de croissance économique ininterrompue de l'histoire des États-Unis, a affirmé, samedi dernier, l'ancien président de la Fed, Ben Bernanke, lors du congrès annuel de l'Association américaine d'économie à San Diego. Il est vrai qu'entre 1,5 % et 1,75 %, son taux directeur est encore un peu trop près du plancher de 0 % au-dessous duquel il devient compliqué — quoique pas totalement impossible — de réduire les taux d'intérêt offerts aux banques commerciales pour les forcer à prêter plutôt cet argent aux entreprises et aux consommateurs, a-t-il admis, mais il suffirait qu'il remonte quelque part entre 2 % et 3 % pour faire l'affaire. C'est qu'après, la banque centrale américaine pourrait avoir recours, comme lors de la Grande Récession, à l'achat massif d'actifs financiers (assouplissement quantitatif) et s'engager à laisser ses taux inchangés durant une longue période de temps (indications prospectives), pour obtenir un effet stimulant sur l'économie équivalent à une autre baisse des taux d'intérêt de 3 %, ce qui ferait une baisse totale de 5 % à 6 %.

Trop peu, trop tard

Ça ne suffira pas, a estimé pour sa part le gouverneur sortant de la



Évidemment, lorsque la récession surviendra, les banques centrales devront recourir à de l'assouplissement quantitatif et à des indications prospectives. Certaines le font même déjà. Mais après ?

Banque d'Angleterre et ex-gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, en entrevue au quotidien britannique *Financial Times* jeudi. Et pas seulement parce qu'on ne voit pas comment la Fed parviendra à augmenter son taux directeur — même de seulement un point de pourcentage avant la prochaine crise — ni parce qu'il a fallu, lors de la dernière crise (qui, il est vrai, a été exceptionnellement sévère), abaisser le taux directeur de 5,25 % à 0 % ET recourir en plus aux autres moyens.

Ça ne suffira pas parce que, loin d'être en train de remonter les taux, des banques centrales se sont déjà remises, l'an dernier, à les redescendre, en réaction au ralentissement économique mondial, au point qu'ils ne sont plus, aujourd'hui, que de 0,75 % au Royaume-Uni, et même en terri-

L'ancien président de la Fed, Ben Bernanke, estime que la Réserve fédérale américaine dispose déjà de tous les moyens nécessaires pour répondre à l'inévitable fin de la plus longue période de croissance économique ininterrompue de l'histoire des États-Unis.

ALEX WONG
AGENCE
FRANCE-PRESSE

toire négatif dans la zone euro et au Japon.

Alors, évidemment, lorsque la récession surviendra, les banques centrales devront recourir à de l'assouplissement quantitatif et à des indications prospectives. Certaines le font même déjà. Mais après ?

Plusieurs banques centrales se posent cette année la question. La Fed est au milieu d'un grand réexamen de ses « stratégies, outils et pratiques de communication ». La Banque centrale européenne vient aussi de lancer son propre exercice du genre depuis 2003. La Banque du Canada fera de même en vue d'une nouvelle entente de cinq ans avec le gouvernement en 2021.

Le rôle des gouvernements

La politique monétaire ne peut pas tout faire et ne pourra pas tout faire non plus, en cas de récession, martèlent depuis des mois de nombreux experts. Mark Carney se montre plus direct. Les gouvernements ne pourront pas éternellement sous-traiter leurs responsabilités aux banques centrales, dit-il dans le *Financial Times*.

Dans la dernière mouture de ses perspectives économiques au mois de novembre, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a expliqué le genre de politiques qui seraient nécessaires pour relancer la croissance dans le cas où s'aggraverait le ralentissement économique en cours et où les banques centrales n'auraient toujours pas eu la chance de regarnir leurs réserves de munitions. On en appelait à une augmentation des dépenses publiques de chaque pays du G20 équivalente à 0,5 % du produit intérieur brut (PIB) sous forme de réduction d'impôt, de programmes d'infrastructures et de réformes structurelles et financées, si nécessaire, par endettement. On insistait surtout sur le fait que ces interventions devraient être coordonnées entre les pays afin d'en augmenter l'impact économique et l'effet d'entraînement sur les marchés.

Bien menées, bien ciblées et accompagnées de tout l'assouplissement monétaire que les banques centrales pourront apporter, ces politiques concertées de relance économique pourraient ajouter 0,75 % au PIB la première année, 1,25 % la deuxième année et un peu plus de 1 % en moyenne par an à long terme en raison notamment de leurs répercussions positives sur la productivité.

Inspiré de ce qu'on avait essayé de mettre en place lors de la Grande Récession, ce plan apparaît toutefois plus qu'improbable depuis le Brexit, l'élection de Donald Trump, la montée du nationalisme économique et tout le reste. Les doutes dans les marchés sur la capacité des gouvernements de déployer une telle sorte de plan d'action ne sont d'ailleurs peut-être pas étrangers à leur morosité actuelle, notait l'OCDE.

EN BREF

Partenariat entre Taxelco et Netlift

Les entreprises Taxelco et Netlift ont annoncé jeudi la création d'un nouveau partenariat stratégique qui vise à stimuler le transport automobile électrique partout au Québec et à mutualiser les opérations de taxi. Les systèmes informatiques que possèdent les deux entreprises de Montréal, comme les algorithmes de routage, de répartition, de jumelage et de gestion du covoiturage, du stationnement et des paiements intelligents, seront mis à la disposition de l'ensemble des taxis du Québec. Taxelco, propriété de Pierre Karl Péladeau, exploite Taxi Hoche-laga, Taxi Diamond et Téo Techno. Netlift est pour sa part une plateforme intelligente de transport. Il y aurait présentement plus de 300 véhicules marqués Netlift.

La Presse canadienne

Pékin confirme une signature de l'accord préliminaire à Washington

PÉKIN — Le ministère chinois du Commerce a confirmé jeudi que le vice-premier ministre, Liu He, se rendra à Washington du 13 au 15 janvier pour signer l'accord préliminaire conçu comme une trêve dans la guerre commerciale sino-américaine. Le président américain, Donald Trump, a annoncé le 31 décembre qu'il signera le 15 janvier, à la Maison-Blanche, l'accord partiel conclu avec la Chine après des mois d'affrontement à coups de droits de douane punitifs. Pékin n'avait pas encore confirmé le rendez-vous et le texte qui doit être signé n'a pas été rendu public.

Agence France-Presse

Perte nette et revenus en baisse pour Postmedia

TORONTO — Postmedia Network Canada a affiché jeudi une perte de 3 millions pour son premier trimestre, ses revenus d'ensemble ayant diminué de 8,5 % par rapport à l'an dernier. Le propriétaire du plus grand groupe de journaux au Canada, comprenant le *National Post* et la *Gazette* de Montréal, a vu ses revenus totaliser 156,7 millions pour le trimestre clos le 30 novembre, contre 171,3 millions l'an dernier. Les revenus publicitaires numériques ont progressé de 11,1 %, mais les revenus numériques d'ensemble ont pris 8,5 %, soit 2,8 millions, à 35,6 millions. De leur côté, les revenus publicitaires pour les médias imprimés ont cédé 16,7 %, ou 12,9 millions, à 64,1 millions, tandis que ceux liés au tirage ont diminué de 5,8 %, ou de 3,1 millions, à 50,3 millions.

La Presse canadienne avec Le Devoir



Postmedia est entre autres propriétaire du *National Post* et de la *Gazette*.

PHOTO JACQUES NADEAU LE DEVOIR



Le poids de la fiscalité n'a cessé d'augmenter au Québec, pour représenter 38,6 % du PIB en 2018, selon la plus récente édition du *Bilan de la fiscalité au Québec*. ISTOCK

Québec veut « fermer » l'écart de richesse avec le Canada

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La réduction, voire la « fermeture », de l'écart de richesse entre le Québec, l'Ontario et le Canada est la priorité du ministre des Finances Eric Girard.

Conférencier au lancement de l'édition 2020 du *Bilan de la fiscalité au Québec*, préparé par la Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques de l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke, Eric Girard a présenté les grands thèmes des prochaines consultations prébudgétaires. Outre les priorités du gouvernement, le ministre des Finances aimerait recevoir des suggestions sur les mesures environnementales qui auraient le plus d'impacts sur les émissions de GES. Ainsi que sur les moyens d'accroître la compétitivité et la productivité des entreprises, tout en signalant qu'une fois l'impôt, les taxes sur

la masse salariale et les crédits d'impôt pris en compte, les entreprises québécoises restent les « championnes » des entreprises les plus taxées au Canada. Enfin, il posera la question du rôle du Fonds des générations une fois atteintes les cibles d'endettement du Québec, qu'il prévoit pour 2024. Avec, dit-il en conclusion, pour objectif de « fermer » l'écart de richesse avec l'Ontario et le Canada. « Éducation, accroissement des investissements des entreprises, augmentation de la participation au travail et réduction de la dette » sont les vecteurs, résume-t-il.

Luc Godbout, titulaire de la Chaire de recherche, a enchaîné en présentant les principaux tableaux de la dernière édition du *Bilan de la fiscalité au Québec*. On indique d'entrée de jeu, dans ce document de quelque 150 pages, que le poids de la fiscalité n'a cessé d'augmenter au Québec, pour représenter 38,6 %

du PIB en 2018. Le taux de pression fiscale a augmenté depuis le creux de 36,2 % en 2008 pour revenir à son niveau de 2001. « En 2018, le Québec avait toujours le poids le plus élevé de la fiscalité des dix provinces canadiennes. » À l'opposé, ce sont les trois provinces pétrolières, Alberta en tête, qui affichent le poids le plus faible.

À l'international, en comparaison avec les 36 pays membres de l'OCDE, le Québec se classe au 12^e rang. « Le poids de la fiscalité au Québec a, depuis 1981, toujours été plus élevé que pour la moyenne des pays du G7 et pour celle des pays de l'OCDE. Il se rapproche davantage des taux observés dans les pays européens que de ceux des voisins nord-américains, y compris ceux du Canada sans le Québec », fait-on ressortir.

Contribuables et inégalités

Pour les contribuables, le Québec se rattrape toutefois sur le thème des inégalités de revenus. S'inspirant du coefficient de Gini calculé sur la base du revenu disponible, le Québec se classe au 14^e rang sur 37 lorsqu'ajouté à la liste des pays membres de l'OCDE. Une comparaison canadienne révèle que « les inégalités seraient plus faibles au Québec qu'au Canada dans son ensemble depuis 1976 ».

Lorsque ce coefficient mesuré sur les revenus de marché (avant impôts et transferts) est comparé à celui obtenu sur les revenus disponibles (après impôts et transferts), l'effet des interventions gouvernementales se traduit par une réduction de 34,2 % des inégalités des revenus de marché au Québec, « un résultat supérieur à celui de la moyenne des pays de l'OCDE (32,8 %) et à celui du Canada (29,6 %) ».

Le 1 %

Quant au fameux 1 %, la Chaire parle d'un portrait hétérogène des contribuables composant ce segment privilégié. Le seuil de revenus à partir duquel un individu fait partie de ce groupe va de 179 500 \$ au Nouveau-Brunswick à 319 700 \$ en Alberta. Au Québec, ce seuil se situe à 220 100 \$. « La proportion des impôts [fédéral et de la province] payés par cette population varie de 12,6 % à l'Île-du-Prince-Édouard à 24 % en Ontario. Le taux du Québec (18,8 %) se situe sous la moyenne canadienne (21,3 %). » Cette part est aussi moins élevée au Québec qu'en Ontario (24 %), et moitié moins élevée qu'aux États-Unis (38,5 %). « Toutefois, la part des revenus détenue par ce même groupe du 1 % y est aussi plus faible (10,1 % au Québec, 12,3 % en Ontario et 21,4 % aux États-Unis) », lit-on.

INDUSTRIE MINIÈRE

Nemaska Lithium traîne des créances de 161 millions

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Il n'y a pas que les actionnaires de Nemaska Lithium, parmi lesquels figure l'État québécois, qui risquent d'essuyer des pertes si l'entreprise actuellement à l'abri de ses créanciers ne parvient pas à relancer ses activités, étant donné qu'elle traîne des créances d'environ 161 millions.

Ces données figurent dans un rapport récemment mis en ligne par PricewaterhouseCoopers — le contrôleur au dossier.

De plus, dans le cadre d'une décision rendue mardi par le juge Louis Godin de la Cour supérieure du Québec, Nemaska Lithium a obtenu un

délai, jusqu'au 14 février, afin de continuer à peaufiner son plan de restructuration. La compagnie, dans laquelle Québec a injecté 130 millions, avait décidé de se placer à l'abri de ses créanciers le 23 décembre dernier afin de continuer à se pencher sur le financement de son projet de mine et d'usine de transformation de lithium, au terme de négociations exclusives n'ayant pas abouti avec la firme londonienne Groupe Pallinghurst.

Il n'a pas été possible, jeudi, de parler au président et chef de la direction de l'entreprise, Guy Bourassa. Dans une déclaration transmise par courriel, il a toutefois réitéré vouloir « mener à terme le développement du projet ».

Environ 41,5 millions des créances de Nemaska Lithium, qui concernent quelque 210 fournisseurs, ne sont pas garanties. Parmi les créanciers garantis, on retrouve Orion Resource Partners, à qui Nemaska Lithium doit environ 98 millions. Québec est le plus important actionnaire de Nemaska Lithium avec une participation d'environ 13 % par l'entremise d'Investissement Québec.

Parallèlement, l'entreprise est toujours impliquée dans un litige judiciaire avec des créanciers obligataires qui détiennent des obligations de 350 millions. Selon le fiduciaire, Nemaska Lithium devrait payer une pénalité de 93 millions \$US. Cette cause reviendra devant le tribunal le mois prochain.

IMMOBILIER

La cadence des mises en chantier a ralenti au pays

LA PRESSE CANADIENNE
À OTTAWA

5 %

C'est le recul des mises en chantier de logements collectifs dans les centres urbains canadiens en décembre par rapport à novembre.

Les promoteurs ont entamé la construction d'un moins grand nombre d'habitations que prévu en décembre, principalement en raison d'un déclin des projets de logements collectifs, a annoncé jeudi la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Le taux annuel désaisonnalisé de mises en chantier s'est établi à 197 329 en décembre, contre 204 320 en novembre, a précisé l'agence. Les analystes visaient en moyenne un taux annuel de 210 000 pour décembre, selon les prévisions recueillies par la firme de données financières Refinitiv. L'économiste en chef de la SCHL, Bob Dugan, a attribué principalement cette diminution à la baisse des mises en chantier de logements collectifs à Toronto, Montréal et Ottawa.

Les mises en chantier de logements collectifs dans les centres urbains ont reculé de 5 % par rapport à novembre, incluant une baisse de 17 % en Ontario, tandis que les mises en chantier de maisons individuelles ont augmenté de 1 %.

La moyenne mobile sur six mois du taux mensuel d'ensemble désaisonnalisé était de 212 160 logements en décembre, contre 219 921 en novembre, a précisé la SCHL. « Les mises en chantier ont perdu un peu de vitesse vers la fin de l'année dernière », a souligné dans une note Josh Nye, économiste principal à la Banque Royale. Le rythme annualisé pour le quatrième trimestre dans son ensemble s'est établi à 201 000 habitations, contre 220 000 au cours des deux trimestres précédents, a-t-il noté.

Rebond

M. Nye a toutefois estimé que les mises en chantier devraient se situer au milieu de la fourchette pour l'année à venir, alors que le marché rebondit, soutenu en partie par le taux de croissance démographique le plus rapide du Canada depuis le début des années 1990. « Cela serait cohérent avec un marché du logement en résurgence — que nous voyons se prolonger cette année — et de solides données démographiques. »

Andrew Grantham, un économiste principal de la Banque CIBC, a affirmé que le ralentissement des mises en chantier au quatrième trimestre avait contribué à un ralentissement de la croissance économique d'ensemble, mais qu'elles devraient légèrement dépasser la barre des 200 000 cette année. « Nous prévoyons que la combinaison de taux hypothécaires plus bas [par rapport au début de l'année dernière] et d'une solide croissance démographique soutiendra la demande de logements en 2020 », a-t-il expliqué dans une note.

L'économiste Rishi Sondhi, de la Banque TD, a estimé que la baisse des mises en chantier de plusieurs logements était probablement attribuable aux baisses antérieures des ventes de copropriétés avant leur construction. Leurs effets devraient continuer de restreindre la construction de logements dans les marchés clés cette année, a-t-il poursuivi.

CONFLITS COMMERCIAUX

La Banque du Canada est sur ses gardes

L'institution prépare aussi l'émission d'un nouveau billet de 5\$

LA PRESSE CANADIENNE À VANCOUVER

La Banque du Canada sera attentive aux signes indiquant que les effets négatifs des différends commerciaux se font sentir en dehors des secteurs d'exportation...

nisé par la Chambre de commerce du Grand Vancouver.

Le patron de la banque centrale a ajouté qu'il surveillera également les marchés du travail et du logement.

La banque centrale a maintenu son taux d'intérêt directeur inchangé à 1,75% pendant plus d'un an, alors que d'autres banques centrales du monde entier ont décidé, l'an dernier, d'abaisser leurs taux...

cupations concernant l'affaiblissement de l'économie mondiale.

Nouveau 5\$

Dans un autre ordre d'idée, la Banque du Canada prépare l'émission d'un nouveau billet de 5\$. M. Poloz a précisé que la banque lancera bientôt des consultations publiques sur l'identité de la personne qui devrait figurer sur le nouveau billet.

Les consultations seront similaires à celles qui ont conduit au choix de Viola Desmond pour le billet de 10\$, qui a commencé à circuler en 2018.



Le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz. ADRIAN WYLD LA PRESSE CANADIENNE

par le ministre des Finances pour figurer sur le billet après un appel ouvert aux candidatures. La banque centrale était alors à la recherche d'une Canadienne emblématique qui illustrait un aspect de la contribution des femmes à l'histoire du pays.

M. Poloz a indiqué que la banque demandera cette fois aux Canadiens d'identifier « toute personnalité qui a marqué l'histoire de notre pays et qui est digne de figurer sur un billet ».

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452 télécopieur : 514 985-3340

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

PRENEZ AVIS que la CORPORATION ARCHIEPISCOPALE CATHOLIQUE ROMAINE DE MONTRÉAL s'adressera à l'Assemblée nationale à sa session de printemps afin de présenter un projet de loi d'intérêt privé...

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille) CYNTHIA GAUTHIER Demanderesse. JULIO CESAR MATA ROSALES Défendeur. AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION...

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès d'Almé Poulin, en son vivant domicilié au 1401 La Canardière, à Québec, province de Québec, G1J 0A4, survenu le 14 décembre 2018 un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Diane Poulin, le 8 janvier 2020 devant Me Diane Beaudry, notaire, conformément à la Loi.

APPEL D'OFFRES PUBLIC Achat regroupé RTL - RTC - STM - STO - STLévis - STLaval - STSherbrooke. Lubrifiants pour autobus urbains et véris. ARP20-001. 10 FÉVRIER 2020 à 14 h 00 (heure locale). Documents disponibles exclusivement sur le système électronique d'appel d'offres (SÉAO) www.seao.ca...

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (135, 136 et 137 C.P.C.) PAR ORDRE DE L'HUISSIER. Avis donné à 9282-6197 QUÉBEC INC. ET 9176-4092 QUÉBEC INC. de vous présenter au greffe de la COUR DU QUÉBEC du district judiciaire de LAVAL...

EXO Appel d'offres public. Le Réseau de transport métropolitain (« exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants : Service d'audit indépendant sur subvention. Numéro : 1002052. Les documents et conditions de la présente demande sont diffusés par le site internet du système électronique d'appel d'offres...

Boucherville APPEL D'OFFRES SP-20-07 BALAYAGE ET NETTOYAGE DES RUES. Documents disponibles : Système électronique d'appel d'offres (SÉAO) www.seao.ca ou 1 866 669-7326, à compter du vendredi 10 janvier 2020. Informations : Marie-Josée Nolin, (450) 449-8100, poste 8005.

APPEL D'OFFRES PUBLIC PROJET : ACQUISITION DE 18 VÉRINS MOBILES ÉLECTRIQUES HYDRAULIQUES SANS FIL. Dossier : P20-006. Ouverture : 07 FÉVRIER 2020 À 11H00. Documents disponibles exclusivement sur le système électronique d'appel d'offres (SÉAO) www.seao.ca...

AVIS À TOUS NOS ANNONCES. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA COUR SUPÉRIEURE PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE SYM INC., immatriculée auprès du Registre des entreprises du Québec sous le numéro 1143376904; ayant son siège social au 5104-303 boul. Clair-rue Est, Saint-Bruno-de-Montarville, Québec, J3V 0B2, district judiciaire de Longueuil. DEMANDERESSE Joseph MORIN et ses ayants droits ET VILLE DE SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE, ET MINISTRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS, 880, chemin Sainte-Foy, Québec, Québec, G1S 4X4, district judiciaire de Québec. PERSONNES INTÉRESSÉES ASSIGNATION ORDRE est donné à Joseph MORIN et ses ayants-droits de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1111 Est, boul. Jacques-Cartier, Longueuil, Québec, J4M 2J6, salle RC31, dans un délai de trente (30) jours suite à la publication du présent avis...

AVIS AUX CÉRICIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Dans l'affaire de la faille de 6926576 Canada Inc. AVIS est par les présentes donné que la faille de 6926576 Canada Inc. est survenue le 8 janvier 2020, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29 janvier, 2020 à 10h00, au bureau du syndic, 2100-5000 Jean-Talon Ouest, Montréal, Québec. DEVLETIAN & ASSOCIÉS INC. Syndic autorisé en insolvabilité. Jerry J. Devletian CPA, CA, CIPF, SAJ 210-5000 Jean-Talon O., Montréal Québec H4P 1W9 Téléphone: (514) 777-8888

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CÉRICIERS Dans l'affaire de la faille de : 9232-5893 QUÉBEC INC. CENTRE DE SANTÉ MELANIE LABELLE personne morale AVIS est par les présentes donné que la faille de 9232-5893 QUÉBEC INC., corporation légalement constituée selon la loi, ayant son siège social au 4335, chemin St-Charles, en la ville de Terrebonne, province de Québec, J6V 1B5, est survenue le 8 janvier 2020 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 20 janvier 2020, à 10 h 00, au bureau de Pierre Roy & Associés inc, situé au 201-428, rue Notre-Dame, Repentigny, Québec, J6A 2T4. Fait à Terrebonne, le 8 janvier 2020. PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. Syndic de l'actif de 9232-5893 QUÉBEC INC.-CENTRE DE SANTÉ MELANIE LABELLE Marlene Robitaille, L.L.L., CIPF, SAJ PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. 303-1961, chemin Gascon Terrebonne (Québec) J6X 4H2 Téléphone: 450-914-1342 Télécopieur:450-654-6280

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Table with 6 columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION, NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION. Contains 25 rows of public notice details.

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.P.C.) Avis est donné à : MAXIME BRISEBOIS dernière adresse connue 128 Pierre Lachaine, Saint-Jérôme, Québec, J7Y 4Y1. GUILLEAUME DAGENAIS dernière adresse connue 128 Pierre Lachaine, Saint-Jérôme, J7Y 4Y1. ÉRIC LEROUX F.A.S.N. COMMANDO DÉNEIGEMENT TOITURE S.E.N.C dernière adresse connue 610 rue Beauregard, Ste-Agathe-des-Monts, Québec, J8C 2Z7.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Table with 3 columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION. Contains 3 rows of public notice details.

Dystrophie musculaire Canada logo and contact information: 1.800.567.2236 www.muscule.ca. IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!



L'Impact de Montréal a échangé son premier choix en retour d'une allocation de 750 000 \$US.
Sur notre photo, le directeur sportif, Olivier Renard.
 SÉBASTIEN ST-JEAN
 AGENCE FRANCE-PRESSE

EN BREF

Dopage : le TAS saisi du dossier russe

La suspension de quatre ans imposée à la Russie pour son rôle dans la manipulation des bases de données antidopage sera analysée par le Tribunal arbitral du sport (TAS). L'Agence mondiale antidopage (AMA) a indiqué qu'elle avait officiellement transféré le dossier au TAS après que la Russie a confirmé le mois dernier qu'elle contesterait la décision. L'AMA a imposé une série de sanctions, dont l'interdiction d'utiliser le nom et le drapeau de la Russie aux Jeux olympiques et aux Championnats du monde dans diverses disciplines au cours des quatre prochaines années. La Russie ne pourra également organiser divers événements sportifs d'envergure. L'AMA et la Russie devront chacune choisir un juge du TAS qui analysera le dossier. Ces deux juges devront ensuite sélectionner un troisième magistrat pour diriger ce comité. Les enquêteurs de l'AMA ont trouvé des preuves montrant que Moscou a largement modifié les données de laboratoire en lien au dopage avant de les céder, en janvier. Les Russes ont nié toute modification, offrant des explications telles que de l'ingénierie soupçonnée de Grigory Rodchenkov. Ancien directeur de laboratoire, il est devenu un témoin vedette de l'AMA, dans le dossier du dopage russe.
 Associated Press

SOCCER

L'Impact échange son premier choix au repêchage

LA PRESSE CANADIENNE

L'Impact de Montréal a sélectionné le défenseur de l'Université de la Caroline du Nord Jeremy Kelly avec son premier choix au repêchage de la Major League Soccer, jeudi, avant de l'échanger aux Rapids du Colorado en retour d'un montant d'allocation généralisé de 750 000 \$US.

Le onze montréalais, qui a participé à sa première séance de repêchage depuis l'embauche du nouvel entraîneur-chef, Thierry Henry, a opté pour Kelly au neuvième rang de l'encan. L'Impact a tenté de refileur son rang de sélection à Minnesota United, mais n'a pas été en mesure de s'entendre. La situation a tout de même créé un peu de confusion : le compte Twitter officiel du club avait annoncé la transaction.

«On avait identifié six ou sept joueurs. Si nous avions été en mesure de les sélectionner, nous les aurions gardés volontiers. Mais ces joueurs sont tombés avant notre tour, donc nous sommes entrés en contact avec plusieurs clubs pour tenter de trouver une autre solution, a expliqué le direc-

teur sportif de l'Impact, Olivier Renard. Nous avons commencé des négociations avec Minnesota, sans pouvoir s'entendre. Nous sommes donc passés au plan B. Nous sommes contents de l'entente que nous avons réalisée.»

L'Impact s'est rapidement tourné vers la formation des Rocheuses et a sélectionné un joueur désiré par les Rapids. Kelly, qui est originaire de Chapel Hill, en Caroline du Nord, est un joueur partant depuis trois ans avec les Tar Heels, et il peut également évoluer en milieu de terrain. Il a amassé quatre mentions d'assistance en 18 rencontres la saison dernière, et totalise 6 buts et 12 mentions d'aide en 80 départs en carrière dans les rangs universitaires américains.

Clubs d'expansion

Détenteur du premier choix, l'Inter Miami CF, club d'expansion, a opté pour l'attaquant de l'Université Clemson Robbie Robinson. La formation floridienne espère étoffer son attaque en choisissant le lauréat du trophée Hermann, qui est remis au joueur de

soccer par excellence de la NCAA. Robinson a terminé au sommet des marqueurs du circuit universitaire américain l'an dernier avec 18 buts et neuf passes en 19 parties.

L'autre club d'expansion, le Nashville SC, a choisi au deuxième rang le défenseur de l'Université de l'Indiana Jack Maher. Ce dernier a été élu le joueur défensif par excellence du Big Ten.

Miami a ensuite sélectionné au troisième rang, un privilège obtenu à la suite d'une transaction avec le FC Cincinnati, le défenseur de l'Université Georgetown Dylan Nealis. Ce dernier, qui est le frère cadet du défenseur des Red Bulls de New York Sean Nealis, a été finaliste au trophée Hermann et champion de la NCAA.

Les deux premières rondes du repêchage ont eu lieu jeudi, tandis que les deux suivantes auront lieu lundi, par téléconférence.

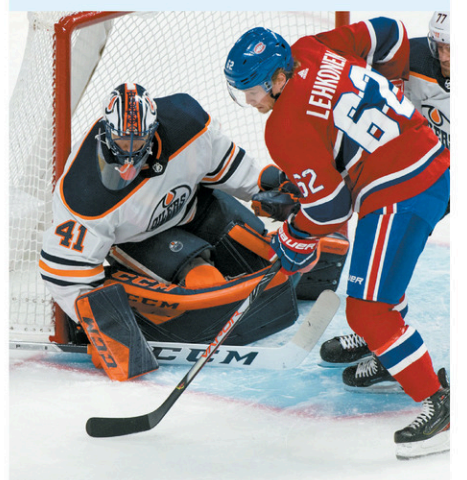
Contrairement aux années précédentes, le repêchage de la MLS n'est pas organisé par une seule ville. Les deux premières rondes ont été télédiffusées dans une émission spéciale produite par le réseau américain ESPN.

On avait identifié six ou sept joueurs. Si nous avions été en mesure de les sélectionner, nous les aurions gardés volontiers.

OLIVIER RENARD



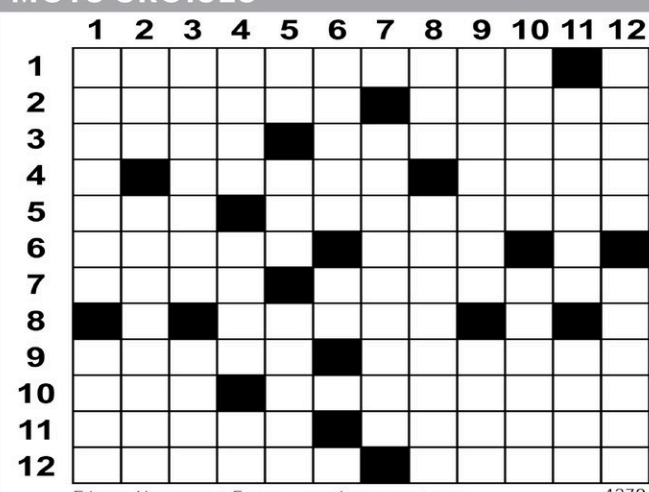
À LIRE



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Le compte rendu du match entre le Canadien de Montréal et les Oilers d'Edmonton sur nos plateformes numériques

MOTS CROISÉS

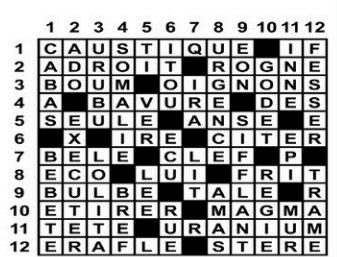


Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4270

HORIZONTALEMENT

1. Docilité.
2. Complémentaire - Il y fait froid.
3. Célébrité - Limite de quelque chose.
4. Despote romain - Fidèle.
5. À cet endroit - Supporte.
6. Grand serpent très venimeux - Arme silencieuse.
7. Trouvaille - Capturée.
8. Selon un tempo lent.
9. A côté du pouce - Emploi du temps.
10. Écrivain italien - Partie de vélo.
11. Vieille négation - Gamin.
12. Déduire - Expérimente.

3. Général - Monnaie du Vietnam.
4. Supérieure d'un couvent - Crie comme un mouton - A poil.
5. Neuf - Partie d'une poulie - Fait pénitence.
6. Conformément à - Douze mois.
7. Extravagance.
8. Conifères - Hautain.
9. Ouverture - Génie de la mythologie scandinave.
10. Réfutées - Parasites.
11. Adipeuse - Canine ou molaire.
12. Drap mortuaire - Éloigné.



4269 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

		1						6
					7			4
9	8			1	3	2		
				4	1	8	9	
4								5
	7			3	5			6
		8					7	2
	3	2		9				
				6				8

Niveau de difficulté : MOYEN 4406

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

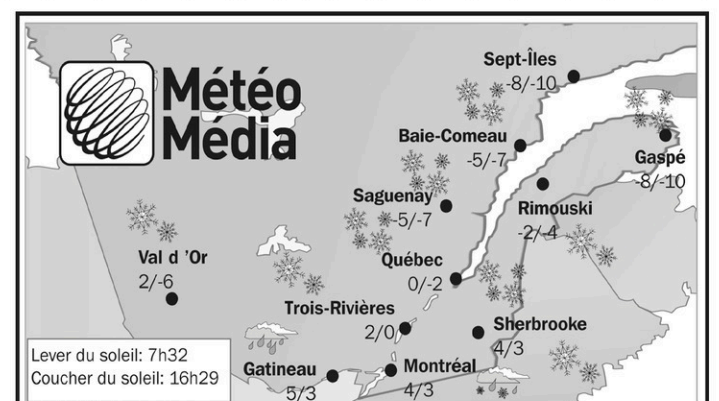
1	7	6	5	4	2	8	9	3
3	2	8	9	6	1	5	7	4
4	5	9	8	3	7	1	2	6
8	4	7	6	2	3	9	1	5
2	1	3	7	5	9	4	6	8
9	6	5	1	8	4	7	3	2
5	8	1	3	7	6	2	4	9
6	9	2	4	1	5	3	8	7
7	3	4	2	9	8	6	5	1

4405

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
 En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -15/-19	Nei -19/-27	Londres	Sol 9/7	Nua 11/9
Moncton	Nei 3/1	Plu 9/-7	Los Angeles	Sol 19/10	Sol 19/9
Saint-Jean	Plu 4/2	Plu 8/3	Mexico	Sol 23/8	Sol 24/8
Toronto	Plu 6/4	Plu 8/-1	New York	Var 10/9	Var 15/13
Vancouver	Mel 5/3	Ave 4/1	Paris	Ave 9/1	Var 8/3
Winnipeg	Sol -19/-33	Sol -19/-21	Tokyo	Var 11/4	Var 10/3

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 4	3	5/6	-1/-11	-6/-16
Pluie et neige (pdp 40%).	Averses (pdp 60%).	Pluie (pdp 80%).	Pluie verglaçante (pdp 80%).	Plutôt nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 0	-2	4/-11	-9/-11	-7/-15
Faible neige (pdp 70%).	Pluie et neige (pdp 60%).	Pluie (pdp 80%).	Neige (pdp 80%).	Averses de neige (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 5	3	5/5	0/-13	-7/-17
Averses (pdp 40%).	Faible pluie (pdp 80%).	Pluie (pdp 90%).	Pluie verglaçante (pdp 80%).	Plutôt nuageux.

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!
 DÉCOUVREZ-EN PLUS

Bénédictio
maternelle
donnée
par Joblo
au spectacle
du groupe
Le Vent du Nord
à La veillée
de l'avant-veille
au Club Soda,
le 30 décembre
dernier.
Révolution
et résolutions
vont de pair.

GUILLAUME MORIN



Éteindre des feux

Résolutions *chill* pour affronter la décennie

J

JOSÉE
BLANCHETTE



Le progrès
et la catastrophe
sont l'avers
et le revers
d'une même
médaille

HANNAH ARENDT



J'ai terminé l'année 2019 comme pompière volontaire, bénisseuse de foule, chargée d'une mission féministe et rassembleuse. Dehors, c'était l'Australie. Et demain, 3-2-1-0, ce serait 2020. Je me suis toujours demandé pourquoi les humains célèbrent avec autant d'espoir et de ferveur les changements de chiffres au cadran. C'est la seule chose qui change, finalement. Pour le reste, c'est l'espoir qui tue, pardonnez cette prophétie digne de Bukowski (ou de Trump). Comme le dit l'adage, « *Drunken Man's Words are Sober Man's Thoughts* ».

Même pas saoule, une Saint-Justin dans le corps, j'ai terminé 2019 le 30 décembre en dispensant de l'amour et une bénédiction maternelle symbolique. Plaidant pour le lien dont nous aurons bien besoin à l'avenir, j'ai béni une assemblée festive de 900 personnes qui renouait avec ses racines trad au Club Soda.

Après des décennies d'individualisme, la force du tissé serré façon ceinture fléchée devra se déployer entre humains de bonne volonté.

Tout le monde s'énevrait avec l'Amazonie l'été dernier, des incendies dix fois moins importants que ceux de l'Australie pourtant, 800 000 hectares contre 8 millions. Puis, on n'a plus reparlé d'Amazonie et on cessera d'évoquer le pays des kangourous, à moins que Russel Crow n'incarne un éleveur de bétail cramé sur Netflix. Il avait bien raison, Ricky Gervais, aux Golden Globes dimanche dernier: « *We're all gonna die soon and there's no sequel.* » On va tous y passer bientôt et il n'y aura pas de suite.

Et quand il n'y aura plus d'eau, il res-

tera toujours du champagne pour éteindre la soif. Comme Marie-Antoinette le disait si bien en parlant du peuple affamé: qu'ils mangent de la brioche.

J'ai eu beau bénir une foule dans la liesse et la tendresse le 30 décembre, j'ai versé une larme devant les feux « d'artifice », seule à ma fenêtre le lendemain, à minuit. Une larme pour éteindre les incendies, l'incurie, le manque de fraternité (et de sororité), d'humanité, de générosité, ça ne fait pas le poids. C'était une larme symbolique, comme ma bénédiction de la veille, celle d'une idéaliste déçue devant un festival de lumières éphémères comme des bouilles de champagne rosé.

Le paravent jovialiste

Je devrais pourtant être rassurée. J'ai lu une série d'articles jovialistes durant les vacances, avant Noël (et une guerre?), divers textes d'opinion sur notre fabuleuse époque. Dans *The New York Times*, le chroniqueur Nicholas Kristof (deux prix Pullitzer) y est allé d'un « *This has been the best year ever* » pour terminer l'année dans un optimisme aussi contagieux que la tuberculose chez les Inuits en ce moment.

Imaginez-vous que l'éléphantiasis (une maladie tropicale assez répandue sous d'autres cieux, selon l'OMS) est sur son déclin, que la littéracie augmente, qu'un enfant meurt toutes les six secondes — plutôt que toutes les trois secondes il y a quelques décennies — et que moins de gens souffrent de pauvreté extrême à moins de 2 \$ par jour. Plus de gens ont accès à l'eau courante (mais elle n'est pas toujours bonne à boire).

Je devrais me réjouir, bien sûr. J'ai même ouvert le livre *Factfulness* du défunt statisticien Hans Rosling, qui tentait le même pari « micro » en ignorant le macro, notre habitat. L'ivrogne cherche sa clé sous le lampadaire, c'est bien connu.

Tous ces pompiers volontaires nous aspergent de chiffres encourageants. Et pourtant, j'ai l'impression (assez bien soutenue par la science selon Greta) que la maison brûle tandis qu'on astique le miroir de la salle de bain. Hey! Tout baigne.

On a réussi à sauver un koala du feu sur Instagram. Mais un demi-milliard de pauvres bêtes ont terminé leur vie calcinées en plein air chez les *Aussies*, qui sont, en passant, des carnivores aussi fanatiques que les Américains (100 kg / année, la moyenne des pays industrialisés étant de 75 kg / an).

On fait la danse de la pluie d'un côté et on marchandise l'eau de l'autre. La cohérence n'est nulle part. On m'a souhaité d'être moins triste en 2020. Pas d'inquiétude, je vais me microdoser en LSD ou en psilocybine moi aussi (une tendance *hipster* qui échappe aux compagnies pharmaceutiques) pour arriver à tenir le *la*. Starbucks offre gratuitement l'application Headspace à ses employés, désormais, question de santé mentale. Bientôt, le barista énumérera au choix: « chocolat », « cannelle », « CBD », « MDMA »?

Le pyrocène astheure

Je vous promets d'être comme la Castafiore sur le pont du *Titanic* cette année. Je chanterai peut-être faux, mais je chanterai.

Permettez, avant que je ne m'efface dans les volutes de cet espoir de lampion qui devrait nous sauver (de notre immobilisme?), que je me tarisse la glande lacrymale jusqu'au bout. Tiens, j'ai ajouté deux nouveaux mots dystopiques à mon dico d'effondrée, la solastalgie (c'est joli) pour parler d'écoanxiété et le pyrocène pour évoquer l'anthropocène en mode suicidaire, une ère de feu qui génère son propre climat. La philosophe française

Les bonnes résolutions
sont des chèques tirés
d'une banque où l'on n'a pas
de compte courant

OSCAR WILDE



Joëlle Zask, auteure de *Quand la forêt brûle*, en parlait dans un entretien accordé au journal écolo *Reporterre* en ce début d'année.

Si l'exemple d'un pays du G20 nous frappe de plein fouet aujourd'hui (parce que l'Amazonie, soyons cyniques, ce n'était quand même pas si sérieux, ça ne touchait que de pauvres autochtones), c'est que nous craignons que notre mode de vie, notre confort s'envolent en fumée, sans discernement. Je rappelle qu'il y a déjà eu la Californie, la Grèce, le Portugal et même le Canada. Mais cette fois, les images glacent le sang.

Il paraît que certaines succursales de la SAQ affichaient un air soviétique dans la section gin durant les Fêtes. Il faudra peut-être s'habituer à ça. Et au fait que nous aurons soif.

Mes résolutions *chill*? Continuer à me mettre « au service de », même si j'ai l'impression d'être un vieux 33-tours qui saute (les vinyles sont revenus, les jeunes peuvent suivre), boire plus de mousseux sans alcool pour ne pas devenir aussi lucide et mal engueulée que Bukowski, et essayer de ne pas perdre de vue le portrait d'ensemble, même si à vue de nez, ça sent la poudre.

Nous sommes une foulditude d'unités qui forment un tout indissociable, une humanité plus puissante que les vents contraires de l'intérêt privé.

Puisse 2020 nous le rappeler impérieusement.

(Et je vous bénis.)

cherejoblo@ledevoir.com

JOBLOG

La honte

J'ai appris un nouveau mot en 2020, un mot suédois qui ne se monte pas avec une clé Allen: *kopskam*, la honte de consommer. Il y a aussi *flygskam*, la honte de prendre l'avion. Et je ne sais pas comment on devrait qualifier la honte de se laver, de consommer de l'eau. J'entendais des animateurs en parler cette semaine à l'émission de Masbourian: c'est le nouveau chic, ne plus se laver, ou à la mitaine comme autrefois. Toutes ces salles de bain somptueuses et ces baignoires coupables pour en revenir au broc et à la bassine, quelle ironie! En attendant de me laver à la Naya, je crois que je vais revoir le film *La belle verte* et rêver d'un monde où l'on n'avait pas besoin de shampooing parce qu'on folâtrait dans les champs sans néonics en montant à cru les chevaux fous de l'insouciance. En bref, ça pue déjà. bit.ly/3o6BlhR

Appris en lisant ceci (bit.ly/2sXAdB7), relayé par l'UQTR et l'un de ses profs spécialistes de l'hydroclimatologie, que la quantité de neige a baissé de 20 % depuis la fin des années 1980 au Québec et qu'elle est la principale source de renouvellement de l'eau dans notre province, où l'or bleu coule à flots (et est embouteillé au prix fort dans du plastique dont on ne sait plus que faire).

Lu cet entretien dans *Reporterre* avec la philosophe Joëlle Zask, auteure de *Quand la forêt brûle*. Pour en apprendre un peu plus sur le pyrocène, ce mot de cendres. Le phénomène des mégafeux prend de l'am-



sphère des feux, on se rend compte que leurs foyers se rapprochent de plus en plus les uns des autres. On estime qu'en 2050, 50 % des municipalités françaises seront exposées aux mégafeux. » bit.ly/35tj3sk

pleur et devient incontrôlable. « Certains scénarios de la NASA envisagent un embrasement des terres émergées. Quand on regarde le plani-

Recu ma bénédiction maternelle enregistrée sur YouTube à *La veillée de l'avant-veille* au Club Soda. Je vous transmets mes vœux de bonheur, de résilience et de simplicité par la même occasion. bit.ly/2undzCr

Noté qu'il y aura un concert-bénéfice, *Hommage à la vie sauvage*, demain soir, pour aider l'Amazonie par l'entremise de l'organisme Junglekeepers. Patrick Watson, Ariane Moffatt, Safia Nolin, Elisapie, La Force et Arthur H font partie des vedettes qui chanteront au Rialto. Une façon agréable de protéger un des poumons de la planète. bit.ly/2uvhxJq